

La Société historique du Nouvel-Ontario—Jean Nicolet, Nicolas Point, La Vie française à Toronto—Documents historiques, no 13, 50 pp.

Donat Martineau

Volume 1, numéro 3, décembre 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801397ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801397ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martineau, D. (1947). Compte rendu de [*La Société historique du Nouvel-Ontario—Jean Nicolet, Nicolas Point, La Vie française à Toronto—Documents historiques, no 13, 50 pp.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1(3), 443–444. <https://doi.org/10.7202/801397ar>

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL ONTARIO—Jean Nicolet, Nicolas Point, La Vie française à Toronto—DOCUMENTS HISTORIQUES, no 13, 50 pp.

Fidèle à sa devise: « Faire revivre notre histoire, » la Société Historique du Nouvel-Ontario ne limite pas son activité à exploiter la mine du régionalisme au seul profit de ses membres; elle rayonne sur tout ce pays neuf et même au loin par la publication de documents historiques de réelle valeur et d'intérêt général si l'on en juge par les trois monographies qui constituent la matière de ce dernier document.

Son dévoué secrétaire, le R.P. Gérard Hébert, S.J., d'origine nicolétaine, évoque dans la première étude la noble figure de Jean Nicolet, explorateur, découvreur, interprète et commis de la Compagnie des Cent-Associés. Après avoir partagé pendant

une quinzaine d'années la vie rude et nomade des sauvages qui habitaient la région des grands lacs, Jean Nicolet, ambassadeur de Champlain, « rapporte à Québec la paix, l'amitié et, en partie, le commerce des peuples qu'il a visités ». L'admiration et le respect qu'il a su leur inspirer par sa maîtrise des langues et sa valeur morale lui confèrent une autorité incomparable dont il se sert volontiers pour évangéliser ces enfants des bois.

La deuxième monographie a pour auteur un historien bien connu, le R.P. Léon Pouliot, S.J., qui nous présente un des grands missionnaires de l'Amérique au XIX^e siècle, le Père Nicolas Point, fondateur du collège de Grand Coteau (Louisiane), collaborateur du célèbre Père de Smet dans les Montagnes Rocheuses et missionnaire en Ontario. Cette biographie est d'autant plus attachante qu'elle nous révèle à l'aide d'une documentation précieuse de première main, les hautes vertus et les œuvres apostoliques d'un humble jésuite peu connu en dehors de sa famille religieuse et digne émule des grands missionnaires d'autrefois.

Mlle Claire Lachapelle, diplômée en Pédagogie de l'Université de Toronto, dresse le bilan de la vie française dans la Ville Reine. Elle marque les progrès accomplis par nos compatriotes sous un climat social défavorable, grâce à l'organisation de la paroisse canadienne-française du Sacré-Cœur. Rendons hommage à la mémoire de l'auteur (décédée en 1945), pour sa contribution fervente et prudente à l'œuvre patriotique de nos frères de Sudbury.

Donat MARTINEAU, *prêtre*